

LOUIS70 CONSEIL

Sécurité • Stratégie • Discrétion

NOTE GÉOSTRATÉGIQUE

Recomposition de l'ordre mondial 2025-2027

Dynamiques Trump, risques systémiques et implications pour les entreprises européennes

Référence : L70C-2026-GEO-001

Date : avril 2026

Classification : CONFIDENTIEL — Diffusion restreinte

Avertissement méthodologique

Cette note est une analyse prospective fondée sur sources ouvertes, signaux observables et modèles historiques comparatifs. Les probabilités sont des estimations analytiques, non des prédictions. Elles reflètent l'état de l'information disponible en avril 2026.

Sommaire

1. Cadrage — Ce que Trump a réellement changé
2. Axe 1 — Recomposition de l'ordre occidental post-OTAN
3. Axe 2 — Guerre commerciale et découplage économique
4. Axe 3 — Réarmement européen et autonomie stratégique
5. Axe 4 — Repositionnement des puissances moyennes
6. Axe 5 — Fragmentation du système financier international
7. Axe 6 — Risques de conflits armés : calibrage sans catastrophisme
8. Matrice des risques consolidée
9. Implications pour les dirigeants d'entreprise
10. Conclusion — Trois scénarios à horizon 2027

1. Cadrage — Ce que Trump a réellement changé

1.1 Au-delà du bruit : les ruptures structurelles

Le second mandat Trump (janvier 2025-) ne se réduit pas à ses effets de communication ou à ses décisions spectaculaires. Il constitue une rupture structurelle avec l'ordre libéral international construit depuis 1945, et cette rupture est partiellement irréversible -- même si un successeur différent venait à lui succéder en 2029.

Trois ruptures méritent d'être distinguées avec rigueur, car elles ont des implications différentes pour les entreprises :

Rupture	Nature	Réversibilité
Fin de la garantie de sécurité inconditionnelle	Les États-Unis ne s'engagent plus automatiquement pour leurs alliés -- la défense devient un service tarifé	Faible -- même un successeur démocrate ne peut restaurer la crédibilité perdue
Fin du libre-échange comme dogme	Les droits de douane sont devenus un outil diplomatique ordinaire, accepté bipartisan	Faible -- le protectionnisme américain est structurel depuis 2016
Fin du multilatéralisme américain	Retrait ou paralysie des grandes institutions : OMC, OMS, UNESCO, accords climatiques	Partielle -- certaines institutions peuvent être restaurées, pas toutes

La question pertinente pour un dirigeant d'entreprise n'est pas 'Trump va-t-il aller jusqu'au bout ?' mais 'Dans quel monde fonctionnons-nous désormais, indépendamment de Trump ?' La réponse est : un monde de blocs, de tarifs, et de souveraineté primant sur la coopération.

2. Axe 1 — Recomposition de l'ordre occidental post-OTAN

2.1 L'OTAN : institution vivante mais blessée

L'OTAN n'est pas morte. Elle fonctionne encore, ses structures militaires sont intactes, et la guerre en Ukraine a paradoxalement renforcé sa cohésion opérationnelle (intégration de la Finlande et de la Suède, augmentation des budgets de défense). Mais sa nature a changé : elle est passée d'une alliance inconditionnelle à une alliance conditionnelle, dont les États-Unis peuvent moduler l'engagement selon leurs intérêts perçus.

2.2 L'Europe comme acteur de sécurité émergent

La conséquence directe est l'accélération -- forcée -- de l'autonomie stratégique européenne. Ce processus, discuté depuis des décennies sans jamais se concrétiser, connaît depuis 2024 une dynamique sans précédent :

- Augmentation généralisée des budgets de défense (objectif 2% du PIB OTAN désormais plancher, non plafond, pour plusieurs membres)
- Émergence d'une industrie de défense européenne intégrée (EDIP, commandes groupées, interopérabilité accrue)
- Débat sur la dissuasion nucléaire européenne -- les options françaises et britanniques au service collectif
- Coordination politique renforcée autour du couple franco-allemand et des pays nordiques/baltes

Cette transformation est structurellement positive pour les industries de défense et de sécurité européennes, et crée de nouvelles opportunités de marchés publics -- mais elle s'accompagne d'une instabilité transitoire pendant la phase de montée en puissance.

2.3 Signal faible à surveiller

La question de la dissuasion nucléaire européenne -- tabou jusqu'en 2023 -- est désormais débattue ouvertement au niveau gouvernemental. C'est le signal le plus fort de la profondeur de la rupture avec l'ordre d'après-guerre froide.

3. Axe 2 — Guerre commerciale et découplage économique

3.1 Les tarifs comme nouvelle normalité

La guerre commerciale déclenchée par Trump en 2025 n'est pas un épisode conjoncturel. Elle s'inscrit dans une tendance longue de remise en cause du libre-échange comme paradigme dominant. Les droits de douane américains -- 10% généralisés, jusqu'à 145% sur certains produits chinois -- ont déclenché des rétorsions et forcé une recomposition des chaînes d'approvisionnement mondiales.

Zone	Impact immédiat	Opportunité émergente	Bilan net Europe
Europe / USA	Tarifs 10-25% sur automobiles, acier, aluminium	Accélération de la diversification vers Asie, Afrique	NÉGATIF court terme / NEUTRE moyen terme
Europe / Chine	Dumping et concurrence déloyale sur certains marchés	Demande de diversification des appros. hors Chine	AMBIGU
Europe intra	Fragmentation des chaînes de valeur mondiales	Relocalisation partielle, réindustrialisation	POSITIF structurel
Pays émergents	Flux commerciaux détournés, nouvelles routes	Accès privilégié Europe à certains marchés orphelins	OPPORTUNITÉ

3.2 Le découplage technologique USA-Chine

Au-delà des tarifs, le découplage technologique est la dynamique la plus structurante à long terme. Les restrictions américaines sur les semi-conducteurs, l'IA, et les équipements télécoms forcent les entreprises mondiales à choisir leur camp technologique. L'Europe est prise en tenaille entre deux écosystèmes incompatibles -- et doit construire un troisième chemin.

- Semiconducteurs : dépendance critique aux USA (design) et Taiwan (fabrication) -- le projet européen CHIPS Act vise à réduire cette exposition
- IA : concentration américaine (OpenAI, Google, Anthropic, Meta) vs montée en puissance chinoise (DeepSeek, Huawei) -- l'Europe produit des règlements, pas encore des champions
- Télécoms : exclusion de Huawei des réseaux 5G européens -- migration coûteuse mais engagée

4. Axe 3 — Réarmement européen et autonomie stratégique

4.1 Un choc salutaire ?

L'abandon partiel de la garantie américaine a produit un effet paradoxalement positif : il a forcé les Européens à prendre au sérieux leur propre défense. Ce qui était un débat théorique depuis la fin de la guerre froide est devenu une nécessité opérationnelle concrète.

Les chiffres parlent : en 2024, seuls 11 membres de l'OTAN atteignaient l'objectif des 2% du PIB en dépenses de défense. En 2026, ce chiffre est passé à 23. Plusieurs pays -- Pologne (4%), pays baltes (3-4%) -- dépassent largement cet objectif en réponse à la menace russe perçue comme non couverte par les Américains.

4.2 Opportunités et risques de la transition

Opportunités	Risques
<ul style="list-style-type: none">• Explosion des budgets de défense -- marchés publics massifs pour l'industrie européenne• Réindustrialisation de secteurs abandonnés : munitions, véhicules blindés, drones• Investissements dans la cyberdéfense, le renseignement, les infrastructures critiques• Émergence d'une base industrielle de défense européenne intégrée• Valorisation des compétences et expertises en sécurité globale	<ul style="list-style-type: none">• Pression sur les budgets civils : dette publique, arbitrages santé/éducation vs défense• Fragmentation industrielle -- chaque pays veut son champion national• Risque de courses aux armements déstabilisantes à l'est de l'Europe• Dépendance transitoire aux États-Unis pendant la montée en puissance• Instabilité politique interne liée au débat sur les dépenses militaires

5. Axe 4 — Repositionnement des puissances moyennes

5.1 La fin de l'alignement automatique

Le retrait américain de son rôle de garant universel a libéré les puissances moyennes d'une contrainte d'alignement. L'Inde, la Turquie, l'Arabie Saoudite, les Émirats Arabes Unis, le Brésil jouent désormais une partition autonome -- achetant des armes russes et américaines, négociant avec Pékin et Washington, et construisant des blocs régionaux ad hoc.

Puissance	Positionnement 2026	Rapport à l'Europe	Implication pour entreprises
Inde	Autonomie stratégique assumée -- acheteur tous azimuts, ni pro-USA ni pro-Chine	Partenariat en développement -- marché prioritaire	Opportunité majeure : 1,4 Mds de consommateurs, infrastructure, défense, numérique
Turquie	Arbitrage permanent entre OTAN, Russie, et intérêts propres régionaux	Membre OTAN mais partenaire imprévisible	Risque de fiabilité dans les chaînes de valeur -- à surveiller
Arabie Saoudite	Diversification post-pétrole, normalisation régionale (accords Abraham évolués)	Investisseur actif en Europe, partenaire énergétique	Opportunité : investissements, énergie, marchés publics
Brésil	Recentrage sur la coopération Sud-Sud, BRICS renforcé	Distance croissante, sauf sur le commerce agricole	Risque : concurrence déloyale sur certains marchés
Golfe (EAU, Qatar)	Capitaux à déployer, neutralité revendiquée	Investisseurs actifs en Europe	Opportunité : financements, immobilier, tech

6. Axe 5 — Fragmentation du système financier international

6.1 Le dollar sous pression -- mais toujours dominant

La weaponization du dollar -- l'utilisation du système financier américain comme outil de politique étrangère (sanctions, gel d'avoirs, exclusion du SWIFT) -- accélère la recherche d'alternatives. Mais cette tendance est souvent mal calibrée dans les analyses : le dollar reste structurellement dominant (58% des réserves mondiales, 88% des transactions forex) et aucune alternative crédible n'est prête.

Ce qui change, c'est la vitesse de diversification : les banques centrales des BRICS accumulent de l'or à un rythme sans précédent depuis 2022. Les transactions bilatérales en monnaies locales se multiplient (Inde-Russie, Chine-Moyen-Orient). L'euro et le yuan gagnent marginalement des parts.

6.2 Risques pour les entreprises européennes

- Risque de sanctions extraterritoriales américaines : toute entreprise européenne traitant avec des entités sanctionnées par Washington est exposée -- même si la transaction est licite en droit européen
- Fragmentation des systèmes de paiement : émergence de canaux alternatifs (CIPS chinois, mBridge) créant des risques de compliance et de traçabilité
- Volatilité des taux de change amplifiée par l'incertitude géopolitique
- Risque de gel d'avoirs en cas d'escalade diplomatique -- les précédents russes servent d'avertissement

Point de vigilance pratique : toute entreprise européenne ayant des activités aux USA, en Russie, en Iran, ou en Chine doit auditer son exposition aux sanctions extraterritoriales américaines. C'est une question de conformité, pas de géopolitique.

7. Axe 6 — Risques de conflits armés : calibrage sans catastrophisme

7.1 Méthode : probabiliser sans dramatiser

Le risque de conflit armé est réel et doit être intégré dans toute analyse géostratégique sérieuse. Mais il doit être calibré avec rigueur -- ni minimisé par naïveté, ni suramplifié par l'instinct médiatique. Pour un dirigeant d'entreprise, la question n'est pas 'est-ce que la guerre va éclater ?' mais 'quelle est la probabilité réaliste, et quels seraient les impacts directs sur mon activité ?'

Foyer de tension	Nature du risque	Prob. escalade	Impact Europe	Signal d'alerte
Ukraine / Russie	Guerre conventionnelle en cours -- risque d'escalade vers conflit OTAN ou usage d'armes NBC	15-20%	TRÈS ÉLEVÉ	Déploiement d'armes NBC / attaque territoire OTAN
Taiwan / Chine	Tension structurelle -- invasion pas imminente mais possible à horizon 5-10 ans	8-12% à 5 ans	TRÈS ÉLEVÉ	Blocus naval / exercices militaires majeurs / rhétorique Xi sur calendrier
Moyen-Orient	Conflit israélo-iranien / régional -- risque d'embrasement élargi	20-25%	MODÉRÉ-ÉLEVÉ	Frappe directe Iran / mobilisation des proxies / fermeture détroit Ormuz
Corée du Nord	Prolifération nucléaire / conflit dans la péninsule	5-8%	FAIBLE direct	Test nucléaire / tir ICBM / rhétorique Pyongyang
Europe de l'Est (hors Ukraine)	Extension du conflit / provocations sur pays OTAN	8-12%	CRITIQUE	Incident dans les pays baltes / Finlande / Pologne

Mise en perspective : le risque de conflit armé majeur impliquant directement l'Europe occidentale reste inférieur à 15% à horizon 2027. Ce n'est pas négligeable -- c'est un risque à intégrer dans les plans de continuité -- mais ce n'est pas un scénario dominant. La probabilité d'une recomposition économique et géopolitique sans conflit armé direct est structurellement plus élevée.

8. Matrice des risques consolidée

La matrice suivante consolide les six axes d'analyse en un tableau de bord opérationnel. Les risques sont notés sur une échelle de vraisemblance (1-4) et de gravité pour les entreprises européennes (1-4).

Risque	Description synthétique	Vraisemblance	Gravité Europe	Horizon
Tarifs douaniers USA	Maintien et extension des droits de douane américains sur produits européens	4/4	3/4	Immédiat / permanent
Découplage technologique	Fragmentation des écosystèmes tech -- obligation de choisir un camp	4/4	3/4	2025-2027
Instabilité Ukraine	Gel du conflit ou escalade -- impact sur énergie et sécurité est-européenne	3/4	4/4	2026-2027
Recomposition OTAN	Désengagement partiel USA -- coûts de défense accrus pour l'Europe	4/4	3/4	Structurel
Fragmentation financière	Sanctions extraterritoriales, alternatives au dollar, compliance accrue	3/4	3/4	2025-2027
Tension Taiwan	Perturbation des chaînes d'appro. semi-conducteurs en cas de blocus	2/4	4/4	2026-2030
Réarmement européen	Augmentation des dépenses de défense -- pression sur budgets civils	4/4	2/4	2025-2028
Conflit Moyen-Orient élargi	Fermeture Ormuz, choc pétrolier, déstabilisation régionale	2/4	3/4	2026

9. Implications pour les dirigeants d'entreprise

9.1 Actions de résilience prioritaires

Face à la recomposition de l'ordre mondial décrite dans cette note, les dirigeants d'entreprise peuvent agir sur trois niveaux de temporalité :

Court terme (0-12 mois) -- Réduire l'exposition aux chocs immédiats

- Audit de l'exposition aux tarifs douaniers américains : identifier les produits, composants et marchés concernés, évaluer les alternatives
- Cartographie des dépendances technologiques : quels fournisseurs, quels composants, quelle exposition au découplage USA-Chine
- Révision des contrats avec des entités susceptibles d'être sanctionnées : vérification de conformité extraterritoriale
- Plan de continuité d'activité intégrant un scénario d'escalade Ukraine (choc énergétique, fermeture de marchés est-européens)

Moyen terme (1-3 ans) -- Reposition stratégique

- Diversification géographique des marchés : Inde, Golfe, Afrique francophone comme alternatives à la dépendance USA/Chine
- Identification des opportunités liées au réarmement européen : marchés de défense, cyber, infrastructures critiques
- Intégration des normes européennes de souveraineté numérique (GAIA-X, Cloud de confiance) comme avantage concurrentiel
- Renforcement des capacités de veille géopolitique -- renseignement sur les marchés comme compétence stratégique

Long terme (3-5 ans) -- Anticiper la recomposition

- Positionnement dans les chaînes de valeur du réarmement européen et de l'autonomie stratégique
- Construction d'une stratégie de neutralité active sur les marchés à risque géopolitique
- Développement de partenariats avec les puissances moyennes émergentes (Inde, Golfe)

10. Conclusion — Trois scénarios à horizon 2027

Le monde en 2027 : trois futurs possibles

Scénario	Description	Probabilité	Impact Europe
A — Recomposition stabilisée	Les blocs USA/Europe/Chine coexistent dans une guerre froide économique gérée. Tensions permanentes mais pas de conflit majeur. L'Europe s'autonomise progressivement. Nouvelle normalité difficile mais navigable.	45-50%	MODÉRÉ / GÉRABLE
B — Escalade et fragmentation	Un ou plusieurs chocs (Ukraine, Taiwan, crise financière) provoquent une fragmentation accélérée. Les chaînes d'approvisionnement mondiales se restructurent brutalement. Récession européenne probable. Instabilité politique interne.	30-35%	ÉLEVÉ / DOULOUREUX
C — Résilience et opportunité	L'Europe saisit la dynamique de réarmement et d'autonomie stratégique pour se repositionner comme puissance indépendante. Croissance des industries de défense, tech souveraine, et marchés émergents. Scénario ambitieux mais sous-estimé.	20-25%	POSITIF / TRANSFORMATEUR

Le scénario A -- recomposition stabilisée -- est le plus probable mais le moins confortable. Il implique une adaptation permanente à un environnement de tensions structurelles, sans la sécurité de l'ordre ancien et sans la clarté d'un nouvel ordre établi. C'est précisément dans cet entre-deux que la veille stratégique, l'anticipation et l'agilité organisationnelle font la différence entre les entreprises qui naviguent et celles qui subissent.

La Patagonie reste une option théorique. Mais pour ceux qui préfèrent rester et naviguer, LOUIS70 CONSEIL est disponible pour conduire un diagnostic personnalisé d'exposition géopolitique et une feuille de route d'adaptation stratégique.

Intervenir avec méthode. Décider avec lucidité. Agir avec discrétion.

Louis BONJEAN — LOUIS70 CONSEIL

contact@louis70conseil.fr | +33 6 89 17 57 62 | louis70conseil.fr

27 route de Souhières — 70270 Mélisey